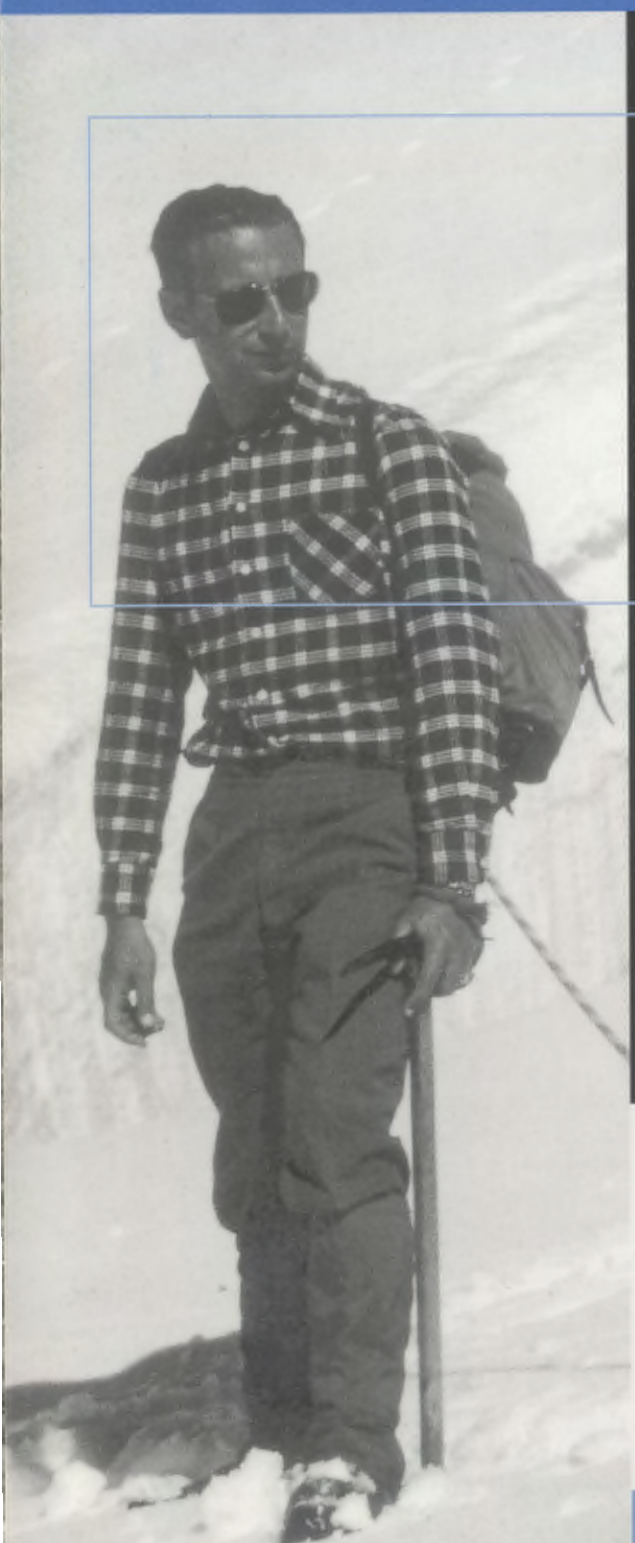
FBJE 166.035

BULLETIN D'INFORMATION N° 2



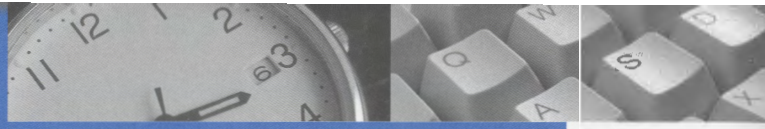
Toni (à gauche) en haute montagne avec quelques amis (août 1979)

TONI ZWEIFEL

Dipl. Ing. ETH

Prélature de l'Opus Dei en Suisse.
Bureau pour les Causes des saints 2006

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei



Sanctification du travail sous tous ses aspects

« Le travail n'est pas seulement une des plus hautes valeurs humaines et le moyen par lequel les hommes doivent contribuer au progrès de la société : c'est encore un chemin de sanctification. »

St Josémaria Escrivá, Entretiens avec Mgr Escrivá de Balaguer, n° 24.

Rencontrer l'Opus Dei a signifié, pour Toni Zweifel, découvrir que le travail n'est pas une réalité marginale par rapport à la vie chrétienne, mais bien plutôt, et précisément, le premier domaine devant être illuminé et vivifié par la foi, un chemin de rencontre avec le Fils de Dieu incarné. La perfection chrétienne ne peut pas être autre chose que s'unir au Christ dans l'exercice de la profession. Il serait contraire à la vraie vocation chrétienne que de séparer foi et charité des tâches de la vie quotidienne.

Dès le moment où il fait cette découverte, Toni s'efforce de mettre Dieu toujours plus au centre de ses occupations personnelles, afin d'exprimer par elles aussi bien son amour pour le Seigneur que sa disponibilité au service des autres.

Engagement et qualité professionnelle

Toni s'est toujours donné à fond dans tout ce qu'il a entrepris. Ce qu'il commençait, il le poursuivait si nécessaire avec beaucoup de persévérance et de patience, que la tâche soit facile ou compliquée, intéressante ou monotone, brillante ou effacée. Des années durant, notamment, il a investi beaucoup de temps et d'énergie dans le projet d'un centre international de rencontres, tout d'abord dans la recherche d'un terrain adéquat sur le territoire de la Confédération. Une fois trouvé et acheté, après plusieurs années de démarches de toute sorte, le projet ne put finalement pas être conclu pour des raisons de politique locale et un blocage dû à une massive campagne de presse. Ce fut là la plus grande désillusion de sa vie, mais néanmoins, cela ne l'empêcha pas d'y mettre héroïquement la dernière pierre : continuer la gestion de la propriété au milieu de nouvelles complications jusqu'à sa vente finale à un agriculteur, sans perte financière. Et, déjà, se mettre en quête de nouveaux terrains.

Toni savait que le véritable service aux autres demande non seulement de l'engagement, mais aussi de la qualité. Par son effort, il s'éleva jusqu'aux sommets de la plus haute compétence professionnelle. Ingénieur, il est l'auteur de plusieurs inventions et pouvait prétendre à une brillante carrière académique. Directeur de la Fondation Limmat, il ouvre de nouveaux chemins quant à la gestion et la distribution de donations, et se construit par la profondeur de ses connaissances et de son expérience une notable autorité dans le domaine initialement inconnu pour lui de l'aide au développement.

Un homme très droit

Toni accomplissait ses tâches en toute loyauté, face à Dieu, non seulement dans les entreprises de grande envergure, mais jusque dans les innombrables banalités de la vie domestique. Il ne se dispensait pas d'y prendre sa part, car il y voyait là aussi des occasions de rencontrer Dieu, tout autant que par l'exercice de la profession qu'il s'était choisie. Il savait y voir la meilleure façon de servir les autres. On ne l'a jamais vu faire mauvaise figure, par ailleurs, lorsque les choses se présentaient différemment que ce qu'il avait prévu, ou qu'il devait s'adapter aux circonstances en changeant ses plans initiaux.

Dans les sommes d'argent qu'il a eu à administrer tout au long des 17 ans de fonction au sein de la Fondation, il ne voyait jamais qu'un instrument de travail, sans tomber dans la tentation de profiter de son succès dans la gestion pour son propre pouvoir, son prestige ou sa fortune personnelle. Il ne supportait pas même l'idée d'arrangements ou de faveurs spé-

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

ciales en dessous de table. Un jour, un entrepreneur lui avait fait l'offre d'un bien immobilier à un prix très avantageux, à la condition que Toni lui offre le chantier de transformation, afin de se soustraire ainsi à l'impôt de vente. Toni réagit immédiatement en mettant fin à toute négociation.

Collaboration avec ses supérieurs et ses employés

Toni ne sanctifiait pas seulement son travail individuel, mais aussi ses relations de travail avec ses supérieurs, partenaires et employés. Le professeur du Polytechnicum auprès duquel il travaillait comme assistant en donne un émouvant témoignage : « Il a mené à bien chaque tâche avec un grand engagement et un grand soin. Avec son caractère tranquille, modeste et prévenant il se gagnait l'estime de tous dans les discussions. Ma collaboration avec le défunt me reste un lumineux exemple de relation humaine ». Les organes de direction de la Fondation Limmat témoignent eux aussi d'un collaborateur absolument loyal, prenant à cœur même les décisions allant à l'encontre de son opinion personnelle.

Les grands travailleurs, aux principes clairs et au grand désir d'efficacité, rendent souvent la vie dure à leurs collaborateurs. Toni n'était pas immunisé contre ce danger. Il exigeait beaucoup de soi-même ainsi que de ceux qui travaillaient avec lui, et il ne laissait passer aucune erreur sans la corriger. Sa ténacité pouvait provoquer, dans un premier temps, un certain malaise, quoiqu'elle ne passait jamais les bornes de la politesse. Toni était conscient qu'il lui fallait relever le défi d'arriver à dominer son tempérament. Et avec succès, car ses collaborateurs le décrivent unanimement comme un chef cordial et prévenant, toujours attentif à leur point de vue et méthode personnelle de travail.

Toni détestait faire attendre. La ponctualité, même si l'on peut être porté à penser qu'elle lui avait été donnée au berceau, était en réalité le fruit de sa lutte intérieure.

Toni avait à cœur de former au mieux ses collaborateurs, plus encore après l'apparition de la leucémie. Il a su transmettre ses expériences et les méthodes élaborées par lui sur les années. Il n'a jamais cherché à se rendre indispensable en se réservant certains domaines d'action. Quand, quelques semaines avant sa mort, il partait pour l'hôpital, les affaires en suspens de la Fondation étaient réglées. À son successeur, il léguait non seulement la meilleure formation et information, mais aussi un ordre parfait dans tous les dossiers, ainsi qu'un ensemble de notes détaillées de grande qualité, et toutes les pièces juridiques nécessaires pour que le travail puisse continuer sans interruption après lui.

Toute cette variété d'aspects montre une fois et une autre la même évidence : le désir qu'avait Toni de se sanctifier dans les occupations ordinaires, et particulièrement dans l'exercice de sa profession.

Toni en 1981, en compagnie de Mgr Alvaro del Portillo, premier successeur de saint Josémaria Escrivá

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

Au sujet de la cause de béatification

La phase diocésaine d'instruction de la cause du serviteur de Dieu Toni Zweifel a débuté le 22 février 2001, en présence de l'évêque de Coire, Mgr Amédée Grab. Tous les écrits connus de Toni ont été rassemblés, en particulier les lettres que l'on conserve de lui. Ont également été rassemblés tous les documents relatifs à sa vie et ses différentes activités. Le représentant épiscopal a décidé de procéder à l'audition de témoins dont l'âge est déjà avancé, au total 15 personnes de Zurich et de Vérone, où Toni a passé sa jeunesse. De nombreuses relations de faveurs obtenues par son intercession continuent d'arriver du monde entier. Le 7 octobre dernier, la Congrégation romaine pour la Cause des Saints a donné son nihil obstat au procès en béatification.

Faveurs

Après la restructuration de mon entreprise

Au printemps 1998 j'étais informé qu'une restructuration de notre entreprise allait avoir lieu dès le 1er janvier 1999 avec pour conséquences : env. 2'300 suppressions d'emplois, une seule direction à Berne, provoquant la suppression des 3 directions régionales dont celle de Lausanne où je travaille, enfin la divisionalisation de l'entreprise.

Personnellement l'on m'a donné un délai de 4 jours, congé de l'Ascension, pour décider si j'acceptais un travail à la direction à Berne où une partie de mes tâches étaient transférées. Dans ce choix il n'y avait pas de contrepartie, ce qui signifiait qu'en cas de refus de ma part je me retrouverais sans poste de travail !

Pour différents motifs personnels et familiaux j'ai pourtant refusé : je me devais de m'occuper de mon père âgé de 91 ans à ce moment-là, mes activités extra-professionnelles à Lausanne, trajets, etc.

J'ai tout de suite porté ce souci dans ma prière. [...]. Je l'ai confié en premier à la Ste Vierge et à St Joseph mais très vite en accord avec mon épouse et ma fille nous avons, lors de la prière familiale quotidienne, ajouté celle adressée à Toni : ce que nous continuons de pratiquer. Nous y avons ajouté au fur et à mesure un certain nombre d'autres personnes, dont plusieurs neveux.

Comme beaucoup de mes collègues dans la même situation que moi, j'ai rejoint une structure spécialement créée par l'entreprise pour la recherche interne et externe d'emplois. Expérience proche de celle de chômeur à la différence importante que je conserverais mon salaire intégral durant 2 ans.

[...] Grâce à l'aide d'un collègue et ami d'enfance qui s'occupe du personnel j'ai effectué un 1er stage de 2 mois à Berne: cela pour montrer ma bonne volonté et que je pouvais également faire preuve de souplesse quand il le fallait! [...]

Revenu à Lausanne l'on m'a proposé, en octobre 2000, d'effectuer un stage dans un service technique où il fallait un «administratif», mes compétences en allemand et en géographie furent testées et ma con-

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

naissance du réseau ferré suisse fort appréciée. En mai 2001, à la fin de ce stage, les responsables de ce service m'ont incité à postuler une place de comptable. Bien que n'ayant pas de connaissance en comptabilité j'y voyais la possibilité de retrouver un poste de travail. J'ai fait acte de candidature et fus choisi, il n'y avait qu'un seul candidat à part moi !

Je suis convaincu que je dois la grâce d'avoir un nouveau poste de travail à l'intercession de Toni Zweifel.

D.F., Lausanne (Suisse)

L'ordinateur s'est débloqué tout seul

Je travaille comme informaticien dans le service technique d'une entreprise qui diffuse un logiciel au Liban. Un jour, j'ai dû me rendre en urgence chez un client : le logiciel que nous lui avions fourni ne fonctionnait plus, de sorte qu'un bon nombre des employés se retrouvaient au chômage technique. J'y suis allé sans savoir à l'avance ce qu'il y avait lieu de faire, car le problème était nouveau pour moi, et il est bien connu que les ordinateurs sont remplis de mystères et de caprices.

De fait, le problème était sérieux. Tout le système était paralysé. Je fis trois ou quatre tentatives de réparation, sans succès, et mon client s'impatientait. Je me souvins alors que Lukas, un Suisse qui avait habité quelque temps chez nous, nous avait un jour raconté que Toni Zweifel était très efficace dans la résolution de problèmes techniques. Je priai donc Toni de m'aider. En ce même instant, le système a commencé à fonctionner à merveille. Mon client m'a demandé comment j'avais obtenu ce résultat, et comme je ne pouvais pas lui expliquer la véritable raison, je me suis limité à lui dire : « Je n'en sais rien moi-même ». Cela ne l'a visiblement pas satisfait. Il me pria d'étudier la chose à fond, afin de pouvoir résoudre le problème sans perte de temps au cas où cela se reproduirait.

De retour au bureau, l'ingénieur responsable me dit qu'en 25 ans de travail avec ce logiciel, il n'avait jamais vu une erreur se réparer d'elle-même, et que je lui cachais certainement quelque chose. Je ne pouvais que l'assurer de ma totale sincérité. Une chose était cependant claire : il ne pouvait pas m'aider à trouver l'explication demandée par le client.

À ce stade, je me suis de nouveau adressé à Toni : « Si tu m'as tiré d'affaire pour la panne, dis-moi maintenant comment je peux satisfaire mon client ». Et juste à cet instant je reçois un appel de mon client, me disant qu'il a trouvé la cause : une série de facteurs en soi très simples, qui ont produit l'erreur. Avec ces données nous avons pu corriger le logiciel et éviter de nouvelles pannes en reconfigurant l'ordinateur. [...]

Je pourrais encore relater beaucoup de faits similaires. Pour la plupart, on ne peut pas parler de « miracle », car il existe une explication technique. Mais il s'agit de véritables faveurs de la part de qui peut nous aider plus efficacement que ce à quoi nous sommes habitués.

I.P. de A., Beyrouth (Liban)

Réparation d'une attraction à Disneyland

Je suis allée à Disneyland avec mes enfants. Nous avons fait la queue devant une des meilleures attractions. Après une heure d'attente, l'installation eut une avarie. Nous avons alors attendu une autre heure. Les enfants commençaient à perdre patience. Je leur dis alors : « Si l'attraction n'est pas réparée dans cinq minutes, nous allons ailleurs.» Je me souvins alors de Toni, et je lui demandai de l'aide. Et effectivement, juste cinq minutes plus tard, le défaut était réparé. Nous sommes montés et nous avons pu participer au jeu. À peine étions-nous ressortis, l'attraction retomba en panne.

M.C. de R., Guadalajara (Mexique)

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

Prière

Dieu, Père miséricordieux, tu as confié la terre à l'homme afin qu'il la travaille en te glorifiant. À ton serviteur Toni tu as donné la grâce de travailler dans un esprit chrétien et avec compétence professionnelle : aide-moi à faire de mon travail une louange à ta gloire, et fais que beaucoup découvrent par mon exemple la dignité et le sens divin de leur activité quotidienne. Daigne glorifier ton serviteur Toni et accorde-moi par son intercession ce que je te demande : … Amen.

Notre Père ; Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.

Conformément aux décrets du pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique, et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.

Données biographiques

Toni Zweifel est né le 15 février 1938 à Vérone (I). Ses parents étaient Antonia di Benedetto, de nationalité italienne, et Justus Zweifel, tisserand industriel suisse. Le 26 février, il reçoit le sacrement du baptême. Au début de la guerre mondiale, sa mère l'emmène avec sa jeune sœur Anna Rosa dans le canton de Glaris. En 1944, il est de retour en Italie, à San Giovanni Lupatoto, près de Vérone, pour commencer sa scolarité. En 1948, il reçoit les deux sacrements de l'Eucharistie (2 mai) et de la Confirmation (31 mai). De 1949 à 1957, il fait son gymnase et son lycée à Vérone. Il décide alors d'étudier le génie mécanique à l'École Polytechnique Fédérale de Zurich.

Vers la fin de ses études, en 1961, des camarades lui font connaître l'existence du foyer pour étudiants « Fluntern », dont l'orientation chrétienne est confiée à l'Opus Dei. C'est là qu'il va habiter dès 1962. Le 19 mars de cette même année, il demande à être admis dans l'Opus Dei. En juin, ses études terminées, il commence à travailler dans une entreprise des environs de Zurich.

En 1964, il devient collaborateur scientifique à l'institut de thermodynamique de l'EPFZ. Deux ans plus tard, il se voit confier la direction du foyer pour étudiants. Il y organise chaque année un cours d'introduction aux hautes écoles zurichoises à l'attention des collégiens. À l'occasion d'une session de travail à Rome, en 1970, il peut rencontrer personnellement saint Josémaria Escrivá, le fondateur de l'Opus Dei.

En 1972, il devient directeur d'une nouvelle fondation zurichoise, la Fondation Limmat, qu'il dirigera durant 17 ans, jusqu'à sa mort survenue en 1989. Durant ces années, il pourra venir en aide à des centaines d'initiatives sociales et d'éducation, dans 30 pays et 4 continents.

En 1985, il perd ses deux parents : son père en mai, sa mère au mois d'août. Le 19 février de l'année suivante, il apprend qu'il est atteint de leucémie. Il se soumet alors à une longue chimiothérapie, qui durera plusieurs semaines. Après une amélioration, un première rechute se produit en février 1988, puis une seconde en novembre. En juin 1989, il doit être de nouveau admis à l'hôpital pour une nouvelle chimiothérapie, dont l'effet ne sera que passager. Il meurt le 24 novembre 1989. Il est enterré au cimetière zurichois de Fluntern.

Prélature de l'Opus Dei, Bureau pour les Causes des saints
Restelbergstr. 10, CH - 8044 Zurich, www.opusdei.ch, info@opusdei.ch / *Avec approbation ecclésiastique.*

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei